



Syndicat d'initiative
71 avenue du Castillon
1450 Chastre

La vallée de la Houssière a été le berceau des villages de Saint-Géry et de Gentinnes. Alors oui, bien sûr, vous y trouverez des paysages champêtres, des étangs et même un exceptionnel moulin à eau en activité. Mais vous découvrirez aussi un ancien château seigneurial, le Mémorial Kongolo constamment visité et une spectaculaire chapelle du XVII^e siècle perdue en plein bois.

Bonne balade !

Itinéraires décrits :
7,5 – 6 – 4,5 km



La tour de Boissemont a été construite au XIII^e siècle par la famille dite de Saint-Géry, une des nombreuses branches cadettes des « Walhain », dont les armes figurent ci-dessus.

Balade de la Houssière



*Le Moulin
de Gentinnes*

Vous commencez votre balade dans le charmant village de Saint-Géry. Il a pris le nom d'un évêque de Cambrai du VI^e siècle à qui la première église du lieu a été dédiée, peut-être vers l'an mil, allez savoir. Géry se dit *Gaugericus* en latin, d'où le nom des habitants du lieu : les Gaugériciens. Vous pouvez aussi dire les Géryciens, ce n'est pas plus mal. L'église paroissiale ① néoclassique date de 1836. Elle renferme des fonts baptismaux en pierre du XVI^e siècle, mais vous ne les verrez sans doute pas, l'église est fermée en dehors des offices.

Prenez la rue Alphonse Minique, qui part derrière le chevet de l'église en direction de Mont-Saint-Guibert et de Villeroux. Dans un angle du chevet, une belle borne-potale en pierre bleue de 1734. La représentation de saint Géry est du céramiste Dieter Stolle.

Après deux virages, observez du côté droit de la rue, en face du n° 49, la tour médiévale de Boissemont ②, derrière ses buissons. C'est un donjon d'habitation et de défense de la deuxième moitié du XIII^e siècle, construit par la famille dite de Saint-Géry. De quatre niveaux à l'ori-

gine et aujourd'hui de trois, la tour est faite de quartzite local dit « pierre de Blanmont », celui de la formation géologique éponyme que l'on trouve aussi à Opprebaix ou à Dongelberg. Elle est à rapprocher de la tour d'Alvaux à Nil-Pierreux et du donjon du Vieux Château de Walhain.

Prenez ensuite la deuxième rue à gauche, rue du Moulin. Vous longerez le grand étang de retenue du moulin de Gentinnes ou moulin Dussart ③, alimenté par la Houssière, bordé de vénérables saules-têtards. Vous y verrez peut-être des cygnes, des



colverts ou des foulques.

Vous voici au moulin, documenté à cet endroit dès 1238. Ses bâtiments actuels datent de 1852. Allez voir d'en bas, via quelques marches à sa droite, la roue du moulin assaillie par l'eau. Une roue de trois tonnes. Et pourtant, elle tourne et actionnera toute une machinerie de mouture ou de broyage de grains. Spectacle impressionnant, à goûter lors d'événements organisés par le meunier. Coup d'œil sur les ornements métalliques d'une plateforme : ils représentent des moulins à vent. On a de l'humour, à Gentinnes. Appréciez l'imposant corps de logis de l'exploitation agricole dont le moulin dépend, ses dépendances et sa grange volumineuse (de l'autre côté de la rue), insérés harmonieusement dans un site préservé.

Poursuivez votre chemin et voyez au-delà d'un champ à droite la silhouette rosée de la ferme classée de **la Grande Bierwart** ④ avec sa tour-porche de 1755. Il ne tient qu'à vous de faire un court détour à droite après la rue du Moulin, pour l'admirer de près.

Au bout de la rue, prenez à gauche, vous arrivez à **la place de Gentinnes** ⑤, encadrée de respectables demeures bourgeoises et de fermes anciennes. Prenez la rue des Maïeurs à droite vers le Mémorial Kongolo (fléché). Mais vous laissez

tranquillement celui-ci sur votre gauche : vous l'approcherez plus tard. Sauf si vous souhaitez abrégér sensiblement votre marche (4,5 km). Alors, gagnez le Mémorial par la drève de tilleuls à votre gauche, découvrez le château, l'enchanteresse chapelle de l'Ermitage dans son domaine boisé, et revenez à votre point de départ en passant par l'église de Gentinnes. Ces points sont décrits plus loin.

Ce raccourci ne vous séduit pas ? Poursuivez votre route. Un kilomètre après la place de Gentinnes, prenez le chemin qui débouche à votre gauche. Si vous le voulez, vous pourrez (encore) écourter la balade en prenant le chemin de terre à votre gauche avant le mince Ri du Grand Pré, affluent de la Houssière, frangé d'aulnes, d'aubépines et de saules. Il vous conduira à l'ancienne ferme du château de Gentinnes. Vous irez alors à droite vers le bois et la chapelle de l'Ermitage ou à gauche vers le Mémorial Kongolo (6 km).

Vous qui en voulez plus (7,5 km), avancez hardiment à travers les campagnes. À la belle saison, vous serez accompagnés par le seul chant des alouettes. Vous découvrirez déjà de loin la **chapelle Saint-Antoine** ⑥ dite chapelle du Comte, sans doute par référence aux comtes de Limminghe, propriétaires du

château de Gentinnes au XIX^e siècle. Son pignon aigu lui donne une allure très originale. Poursuivez jusqu'au bout du chemin, marqué par **la chapelle Sainte-Anne** ⑦ (1835), flanquée d'un pin solitaire.

Engagez-vous à droite dans la rue des Communes. Prenez le bord gauche de la voirie et soyez prudents : vous retrouverez (brièvement) la circulation des voitures. Quittez cette route pour la première rue à gauche. Après 450 mètres, vous passerez un pont sur la Houssière (ou Hussière), ici ruisseau avant d'être rivière. Côté amont, elle a donné naissance à un site de grand intérêt biologique. Un rien plus loin, **la Ferme du Bois** ⑧ (sous Sombreffe) est joliment implantée dans un environnement champêtre et comme son nom l'indique, boisé.

Empruntez le chemin de terre à gauche après la ferme. À son terme, vous prendrez à gauche la rue des Anciens Combattants, qui vous mènera à la rue Altiau après 400 mètres. Prenez-la à droite et quittez-la 75 mètres plus loin à gauche pour la rue Charlemont. Vous y longerez le bois de l'Ermitage.

Gagnez le chemin qui s'enfonce dans le bois à la hauteur d'un passage pour piétons. Vous allez découvrir à gauche du chemin (fléché) une perle du patrimoine culturel immobilier du Brabant wallon : **la chapelle de l'Ermitage** ⑨. Entre une hêtraie cathédrale et une réserve naturelle bordée par la Houssière, c'est une construction du XVII^e siècle dont le charme défie le temps. Voulu pour des ermites qui seraient maîtres d'école à Gentinnes, elle a heureusement survécu à la suppression des ermitages décrétée par Joseph II en 1783.

Après ce moment suspendu, retrouvez et poursuivez votre chemin dans le bois. À sa sortie, après un pont sur la Houssière, vous contournez l'ancienne ferme du château et trouverez à droite l'entrée du domaine de Kongolo. Allez-y. Face à



Le Ferme de la Grande Bierwart date du XVIII^e siècle. Elle est classée.

vous, l'ancien château de Gentinnes ⑩, à votre gauche, le Mémorial Kongolo.

Le château d'origine (1648), surmonté d'un clocheton, est enfoui dans l'ensemble monumental actuel, implanté dans un parc agrémenté d'un étang. Ses constructeurs sont Thomas Lopez de Ulloa et sa femme Jeanne Nobili, acheteurs de la seigneurie de Gentinnes en 1645. Une famille d'Udekem sera héritière de ce couple et un de ses membres fera construire la longue aile néoclassique surmontée d'un fronton après 1750.

Le domaine passera par les mains de deux autres familles aux XVIII^e et XIX^e siècles avant d'être acquis en 1903 par des Pères du Saint-Esprit venus de France. Une école aposto-

lique française, belge, un collège et un centre d'animation spirituelle et missionnaire y seront créés successivement. Les Spiritains prolongeront l'aile droite en retour d'équerre du château en 1910-1912 et l'aile gauche en 1955 et 1961-1962.

Le Mémorial Kongolo ⑪ est une émouvante chapelle commémorative conçue par l'architecte gembloutois Charles Jeandrain, construite en 1967. Sa façade porte les noms de 217 hommes et femmes tués lors des troubles du début des années 1960 au Congo, sans distinction de nationalité ou de croyance. Parmi eux, vingt missionnaires belges spiritains assassinés en 1962 à Kongolo. La représentation d'un missionnaire à genoux, à l'extérieur de la chapelle, est du sculpteur bel-



La chapelle de l'Ermitage du XVII^e siècle, située entre une bêtraie cathédrale et une réserve naturelle de la Wallonie.

ge Raf Mailleux. Les vitraux abstraits très colorés sont du maître-verrier nantais Yves Dehais.

Après cette visite, quittez le domaine par la drève de peupliers à votre droite. Vous arrivez face à l'église paroissiale de Gentinnes ⑫, dédiée à sainte Gertrude, première abbesse de l'abbaye de Nivelles au VII^e siècle. En 1863, à la demande du bourgmestre Antoine Minet, l'architecte provincial Émile Coulon agrandira l'église de l'époque dans un style néoclassique très réussi. Son chevet gothique disparaîtra, mais la tour de 1784 et son clocher seront conservés. Cette date est gravée dans les écoinçons de son portail. Cherchez bien.

Le cimetière qui entourait l'église paroissiale est désaffecté. Il reste de l'herbe folle, du lierre, quelques tombes éparses. Collée au chevet de l'église, celle d'Antoine Minet demeure, monumentale et ostentatoire.

Si l'église est ouverte – elle ne l'est en principe que pendant les offices – ne manquez pas ses extraordinaires **fonts baptismaux du XII^e siècle**

en pierre de Meuse. Ils ont leur place dans l'histoire de la statuaire romane au niveau européen. Leur décor représente une scène et des motifs champêtres allégoriques. Découvrez aussi le taureau et le lion, symbolisant les Évangélistes Luc et Marc. Ils ont été polis par des mains caressantes au cours des siècles, parce que parlants pour les fidèles. Le *lion*, parlant pour les fidèles, vraiment ? Oui et non. Il a sans doute été pris pour un chien.

Tout proche de l'église, l'ancien presbytère de Gentinnes ⑬, magnifiquement restauré à partir de 2017, a retrouvé le charme et l'éclat de ses origines. Construit en 1869 par l'architecte provincial Émile Coulon, il répondait parfaitement à une demande de la Commission royale d'art et d'archéologie de 1862 : il faut donner aux presbytères *un caractère spécial qui ne permette pas de les confondre avec les habitations particulières.*

Dos à l'église, vous repartirez ensuite à gauche en empruntant la rue du Pont d'Arcole. Vous passerez un pont sur la Houssière, encore elle.

Au bout du chemin, prenez à gauche et puis tout de suite à droite. En face du n° 28 de la rue de Mellery, prenez le sentier à gauche, qui serpentera à travers jardins et bosquet. C'est la ruelle des Loups. Au bout du sentier, continuez tout droit. Le sentier se fait rue. Au bout de la rue, tournez à gauche, rue de l'État.

Vous voilà à votre point de départ.



Un ouvrier taillant une vigne, sculpture des fonts baptismaux du XII^e siècle à Gentinnes

